

A SA GRANDEUR
MONSEIGNEUR FABRE

ÉVÊQUE DE MONTRÉAL.

MONSEIGNEUR,



La *Semaine religieuse* est la dernière à venir présenter à Votre Grandeur ses vœux et ses souhaits de bonne année. Ils ne sont ni moins ardents ni moins sincères, car ils prennent leur source dans la plus profonde reconnaissance.

C'est grâce à vous, en effet, Monseigneur, que la *Semaine religieuse* a été fondée ; c'est grâce à votre direction qu'elle a pu, depuis deux ans, conquérir les suffrages et la haute approbation de NN. Seigneurs les Evêques de la Province, du Canada, même des Etats-Unis, d'un grand nombre de membres du clergé et de laïques ; c'est grâce à vos encouragements qu'elle a triomphé de bien des épreuves et qu'elle est enfin arrivée à avoir un avenir assuré.

Votre Grandeur a compris le bien que devait produire dans un diocèse aussi étendu que celui de Montréal une *Semaine religieuse* rapportant avec exactitude les faits religieux du diocèse et de la Province, donnant à ses lecteurs une lecture toujours édifiante, tant par la publication des magnifiques documents émanés du Souverain-Pontife que par les vies de saints et par les récits des événements religieux de Rome et de l'étranger.

Respectueusement soumise aux enseignements de Notre Saint-Père, la *Semaine religieuse* place en première ligne l'obéissance à l'autorité. Guidée par vous, Monseigneur, elle est assurée de marcher toujours dans la bonne voie, de combattre le bon combat et d'être, dans sa modeste sphère, une de ces publications dont Léon XIII demande la fondation et qu'Il recommande d'opposer à la presse impie et franc-maçonnique.

Daigne Votre Grandeur accepter tous nos remerciements pour les puissants encouragements et les nombreuses marques de bienveillance qu'Elle continue de nous prodiguer ; ce nous est une obligation d'améliorer toujours, d'améliorer sans cesse notre publication ; nous n'y faillirons pas.

Dieu, à qui nous avons adressé nos plus filiales prières, nous exaucera et nous conservera de longues années encore un prélat, le père, le guide de nos âmes.

Ad multos annos.